

**GENEVIÈVE
DE GAULLE
ANTHONIOZ**

1920 – 2002
27372, Ravensbrück

**FRAUEN
VON
MORGEN**

Eine Wanderausstellung

Am 27. Mai 2015 werden Germaine Tillion und Geneviève de Gaulle Anthonioz in das Pantheon in Paris aufgenommen

**DES
FEMMES
DE
DEMAIN**

une exposition itinérante

Le 27 mai 2015, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle Anthonioz entrent au Panthéon





Germaine Tillion und Geneviève de Gaulle Anthonioz nach der Verleihung des Großkreuzes der französischen Ehrenlegion an Germaine Tillion, 1999

Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle Anthonioz après la remise de la Grand Croix de la Légion d'Honneur à Germaine Tillion, 1999

GENEVIEÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ

1920 – 2002
27372, Ravensbrück

25. Oktober 1920	Geburt als erstes Kind von Xavier und Germaine de Gaulle
1922 – 1935	Kindheit im Saarland. Der Vater ist Bergbauingenieur
1940 – 1943	Studium der Geschichte und Widerstand in den Gruppen » Musée de l'Homme « und » Défense de la France « in Paris und der freien Zone
20. Juli 1943 –	Deportation:
20. April 1945	Verhaftung, 6 Monate Gefängnis Fresnes, Sammellager Romainville, Compiègne, « Transport der 27000 » ins KZ Ravensbrück, dort u.a. 4 Monate Isolierhaft, 6 Wochen lang Transfer in die Schweiz
1946	Ehe mit Bernard Anthonioz, Kunstverleger, Mitarbeiter von André Malraux; 4 Kinder
1946 – 2002	Mitarbeit / Vorsitz der ADIR, Nationaler Verein der Deportierten und Internierten des Widerstands
1958 – 1959	Mitglied des Kabinetts des Kultusministers
1958 – 1999	Aufbau / Vorsitz von Aide à Toute Détresse - Quart-Monde Frankreich mit Père Joseph Wresinski; Mitglied des Wirtschafts- und Sozialrates CESE
14. Februar 2002	Tod

25 octobre 1920	Naissance comme premier enfant de Xavier et Germaine de Gaulle
1922 – 1935	Enfance dans la Sarre. Le père y est ingénieur de Mines
1940 – 1943	Résistance dans les groupes « Musée de l'Homme » et « Défense de la France » à Paris et en zone libre
20 juillet 1943 –	Déportation :
20 avril 1945	Arrestation, 6 mois prison Fresnes, camps Romainville, Compiègne, “transport des 27000” pour Ravensbrück; sur place entre autres 4 mois en détention isolée; 6 semaines de transfert vers la Suisse
1946	Mariage avec Bernard Anthonioz, éditeur d'Art, collaborateur d'André Malraux; 4 enfants
1946 – 2002	Animation / Présidence de l'ADIR, Association Nationale des Déportées et Internées de la Résistance
1958 – 1959	Cabinet du Ministre de la Culture
1958 – 1999	Soutien du Père Joseph Wresinski / Présidence d'ATD Quart-Monde France; Membre du Conseil Economique et Social CESE
14 février 2002	Décès

WÜRDIGUNG

Würdigung von Paul Bouchet, Conseiller d'Etat, Ehrenvorsitzender ATD Quart-Monde Frankreich,
Paris, Januar 2015

Geneviève liebte einfache Worte:

Würde

Die Achtung der gleichen Würde aller Personen ließ sie in das Gesetz zur Bekämpfung sozialer Ausgrenzung schreiben. Sie bedeutet ihr die Grundlage jeder Ethik und den Qualitätstest der Demokratie.

Herausforderung

Geneviève schreibt, dass sie drei Totalitarismen kannte: Nazismus, Stalinismus, das Geld. Der Totalitarismus des Geldes bewirke eine Regression der Gesellschaft wie »Brot und Spiele« im Römischen Reich, weil Einige sich mit Sozialleistungen und Fernsehen begnügen müssen.

Hoffnung

Von den ärmsten unter ihren Kameradinnen lernte sie, dass das Geheimnis der Hoffnung in der Brüderlichkeit liegt. Jeder von uns hat die Aufgabe, unermüdlich an dieser zu weben. Geneviève lässt uns ihr Beispiel.

Aus dem Vorwort zur 2. Auflage von » Le Secret de l'Espérance «, Paris, Frühjahr 2015

HOMMAGE

Hommage de Paul Bouchet, Conseiller d'Etat, Président d'honneur d'ATD Quart-Monde France,
Paris, Janvier 2015

Geneviève aimait les mots simples:

La dignité

Le respect de l'égale dignité de tous les êtres humains, comme elle le fit inscrire en tête de la Loi de lutte contre les exclusions, signifiait pour elle le fondement commun de toute éthique et le test de la qualité d'une démocratie.

Le défi

Geneviève écrit qu'elle a connu trois totalitarismes: le nazisme, le stalinisme, le tout-argent. Le tout-argent fait régresser la société car certains doivent se contenter d'allocations et de télévision, « de pain et des jeux » comme dans l'Empire Romain.

L'espérance

Elle a appris de ses compagnons pauvres, que le secret de l'espérance, c'est le secret de la fraternité. Il appartient à chacun de nous de la tisser inlassablement. Geneviève nous laisse la force de l'exemple.

Extrait de la préface à la 2nde édition de « Les secrets de l'Espérance », Paris, printemps 2015

DEFENSE DE LA FRANCE

EDITION DE PARIS
5 JUILLET 1943
N. 35

JOURNAL FONDÉ EN JUILLET 1941

"Je ne crois que les histoires dont
les témoins se feraient égorer."
(PASCAL)

DANS L'ÉGLISE DE FRANCE

DANS l'ensemble le clergé des paroisses a eu de ses trois ans, les mêmes réactions honnêtes que toute la partie saine de la population. Cela, la on a relevé des notes discordantes : quelques curés plus timides ont été victimes du conformisme ; d'autres furent assez maladroits pour se livrer à de mesquines préférences de clocher. Minorité regrettable, mais négligeable, car la masse du clergé, qui voit de près les épreuves et les injustices qui accablent le peuple, s'est employée à alléger ses souffrances et juge sans indulgence ceux qui en sont responsables.

Ce contact direct avec le peuple de France a malheureusement fait défaut aux dignitaires de l'Église : c'est même, dans notre pays, un drame chronique que le haut clergé vit, pense et agit complètement séparé du peuple qu'il a à la mission de conduire. Plusieurs évêques, en particulier un archevêque du midi, ont pris vaillanceusement la position qu'on attendait des « défenseurs de la cité ». Le plus grand nombre, en revanche, a adopté une attitude douloureuse pour les catholiques, et qui peut avir de graves conséquences dans un proche avenir.

Si l'on veut connaître le sentiment de l'Église sur les incidences religieuses et morales des événements actuels, il faut consulter, outre les encycliques de Pie XI et les messages de Noël de Pie XII, les lettres des évêques étrangers. Cela suffit largement à élucider nos connaissances de ce sujet ; cependant, lorsqu'on nous invite à préciser la pensée de l'Église, nous éprouvons une certaine humilité de n'avoir à dire que des évêques belges, hollandais ... ou allemands. Leurs témoignages expriment la doctrine catholique traditionnelle avec une nette qui contraste avec le silence des prélats, ou les craintives objections qu'il leur est arrivé de formuler en les recouvrant sous d'amples protestations de loyauté. Ne parlons pas, ils sont très rares, Dieu merci, de ceux qui se sont fourvoyés dans une propagande politique directe.

Comment expliquer pareille attitude ? Les évêques avaient pour se justifier la fidélité au gouvernement légitime du pays.

Une fois de plus il faut suivre les « bien-pensants », alors qu'ils devaient conduire. Comme eux, ils n'ont pas pris garde que la condition essentielle à un gouvernement est la souveraineté, et que celle-ci n'existe pas, il n'y a pas eu, depuis juin 40, de gouvernement français, mais seulement une administration française, soumise à une puissance étrangère.

Contre les mesures de stricte administration, et elles seules, de Vichy, n'imaginaient que l'autorité spirituelle encouragerait une rébellion qui eût été une erreur impardonnable. Du moins cette obéissance « le fait nécessaire à l'ordre public » constitua-t-elle le seul « loyisme » qui put nous être demandé.

Or, les factions qui prirent le pouvoir au lendemain de la défaite qu'un blasphémateur osa nommer une « divine surprise », pretendirent réclamer des Français une adhésion intérieure tant à la conception politique du gouvernement qu'à ses ordonnances législatives.

N'était-on pas en droit d'espérer que, devant une telle réaction politique qui, dès son apparition, dressa contre lui l'opinion du plus grand nombre de nos concitoyens, l'épiscopat ne se déparât point de la réserve et de l'indépendance qu'il avait observées avec tant de sagesse depuis un demi-siècle ? Pie XI le rappelait naguère : « L'Église ne se reconnaît pas le droit de l'immiscer sans raison dans la conduite des affaires terrestres et purement politiques. » L'Église, avait dit Pie X, s'occupa de la politique dans la mesure où la politique a des rapports avec la religion et la vie chrétienne. »

Aussi ne comprend-on guère l'opportunité des déclarations épiscopales de loyauté envers un régime dont plusieurs lois contredisent les directions du Saint-Siège (suppression de la liberté syndicale, persécutions raciales) - et moins encore les panégyriques d'un chef d'Etat qu'on ne craint pas de comparer à Saint Louis, voire même à l'Immaculée Conception - et plus du tout les blâmes infligés aux Français dissidents.

Nous repoussons comme une injure le grief que quelques-uns ont fait à la hiérarchie d'avoir reçu des avantages financiers en retour de son loyalisme. Il nous semble que les évêques ont été sensibles surtout à deux considérations : 1^{er} que le gouvernement de Vichy éviterait au pays de plus grands maux (psychose de peur, comme tous les bons-pensants) ; 2^{er} que certaines réformes gouvernementales concordent avec la doctrine catholique.

Or pareille coïncidence peut aussi se produire avec des programmes socialistes ; et dans le cas présent, ce accord apparaît caché au piège dangereux. « Nos idées sont au pouvoir », écrit un dignitaire de l'Église. L'étourd i ! Il ne songait pas au discrédit qu'allait porter sur nos formulaires chrétiens un régime qui sera bientôt unanimement rejeté. Ou bien ignorait-il la leçon de cent cinquante ans de notre histoire contemporaine ? Chaque fois que l'Église s'est attachée à un pouvoir civil, l'opinion l'a rendue responsable de toutes les fautes du régime qu'elle avait soutenu.

Les intéressés répliqueront peut-être que lorsqu'un autre gouvernement légitime aura succédé à celui-ci, ils manifesteront envers lui un égal loyalisme. Et cela sans contredire, puisque c'est au seul fait de la légitimité

que dans les deux cas ils auront accordé leur assentiment. J'ai peine à croire que la conscience française, qui, elle, est faite de loyauté, accepte cette équivalence. Ne reprochera-t-elle pas au contraire à la hiérarchie d'avoir appuyé, donc consolidé, un gouvernement qui, s'il était parvenu à ses fins, eut consumé l'asservissement de notre patrie ?

L'indépendance à l'égard des pouvoirs publics est toujours possible, témoin ce fait. Quand, il y a quelque temps, Vichy eut élaboré un « statut légal des congrégations religieuses », le projet fut soumis à l'estimation des supérieurs provinciaux des différents instituts religieux. L'assemblée, à l'unanimité moins deux voix, le refusa respectueusement. Sageesse humaine et dignité chrétienne.

Dire que nous avons été menacés d'un concordat ! Le ciel nous a épargné cette catastrophe.

Récemment quelques ouvriers chrétiens d'un centre métallurgique, venaient trouver leur archevêque et les impliaient de prendre la défense de leurs camarades. Comme ils n'en recevaient que des réponses évasives, l'un d'eux, trop ému pour se soucier du protocole, saisit l'avant-bras du prélat et lui dit : « Eminence, pensez à l'avenir de l'Église ! » Il aurait pu ajouter : « et à l'avenir de la France », car ce sera un très grand malheur pour notre pays si la IV^e République devra, comme la précédente, avec le préjugé anti-clérical.

UN PRÊTRE DE FRANCE.

DE GAULLE ET L'INDÉPENDANCE FRANÇAISE

DANS un article récent, nous avons essayé de faire mieux connaître la personnalité du général de Gaulle. Deux ans de propagande allemande dont nous sommes tous imprégnés n'ont pas été sans porter leurs fruits. Il importe donc de dissiper un certain nombre de préjugés absurdes. Le plus répandu peut-être est celui qui consiste à reprocher au général de Gaulle d'être mis à la remorque de la politique alliée. Or jamais de Gaulle n'a laissé passer une occasion de manifester par des paroles et par des actes, L'INDÉPENDANCE TOTALE qu'il a su garder dans cette œuvre sacrée : la conservation du patrimoine séculaire de la France.

Lorsque le 18 Juin 1940, le général de Gaulle arrive en Angleterre, il est seul avec une poignée de volontaires : de plus, il est en territoire étranger. Pourtant, dès ce moment, il commence à affirmer le caractère STRICTEMENT NATIONAL de son action. Malgré certaine unité de l'opinion anglaise, il crée le Comité National Français. Ainsi son geste de soldat s'élargit en un geste politique de haute portée : de Gaulle ne vient pas proposer ses services à l'étranger ; dès ce moment, il incarne la France qui rejette de son histoire l'armistice, cette faute capitale contre l'honneur et la raison.

Lorsque, par les accords du 7 Août 40 avec Churchill, toujours loyal et compréhensif à notre égard, de Gaulle obtient la promesse d'une restauration complète de notre pays dans sa grandeur, il traite comme le représentant de la France, l'Église des mandarins du peuple anglais. Comme il le déclare plus tard : « Toute l'affaire reposait sur ceci : que l'État français combattant entend marcher avec nous, ainsi sous la réserve formelle que nos Alliés marchent avec elle. Elle prétend, en luttant auprès d'eux, recouvrer son indépendance, sa souveraineté, sa grandeur, pourvu qu'ils respectent en elle sa souveraineté et son indépendance. Elle fait tout ce qu'elle peut pour aider à leur victoire, mais

à la condition que cette victoire soit aussi la sienne. Elle a pris depuis 1500 ans l'habitude, d'être une grande puissance, et tient à ce que tous, et d'abord ses amis, veillent bien ne pas l'oublier. »

Par la suite, même dans les heures les plus difficiles les plus douloureuses, comme après Mers-el-Kébir, de Gaulle a su dire les paroles que quelqu'un devait dire au nom de la France : « Je prie Messieurs les Américains de ne pas considérer cette odyssée tragique comme une victoire navale. Ce serait injuste et déprécié. »

Bientôt il peut parler en territoire français au nom de Français libérés, puisque dès Octobre 40 l'A.E.F. reprend la lutte sous le signe de la Croix de Lorraine.

En Mai-Juin 1941, si la France combattante appuie l'action britannique en Syrie et arrête ainsi l'infiltration allemande, c'est — de Gaulle et Catroux l'affirment aux Anglais — pour que le pavillon français flotte SEUL sur Damas. A Madagascar de même, de Gaulle exige que la souveraineté française soit intégralement maintenue et obtient le départ de la garnison anglaise.

CETTE attitude constante du Général de Gaulle a quelquefois déconcerté ou même heurté l'opinion anglaise. M. Harold Nicolson, membre du Parlement, ancien sous-sекrétaire d'état, a publié à ce sujet dans la grande revue anglaise le « SPECTATOR » un important article où il déclare :

« A l'étranger, nous étions perplexes et hésitants ; il nous a fallu deux ans pour comprendre de Gaulle. En Angleterre, nous avons un vieux préjugé démocratique contre les soldats qui font de la politique ; aussi espérions-nous d'abord que le général de Gaulle confirmerait son activité à des questions purement militaires, et n'aspirez pas à ajouter de rôle politique. Mais aujourd'hui nous comprenons que ses fonctions de Chef politique lui ont été dévolues par les événements, et que, s'il était demeuré l'officier commandant les volontaires français, son rôle de symbole

« Défense de la France », No. 5. Juillet 1943

Untergrundzeitung » Défense de la France », mit einem Artikel von Geneviève de Gaulle, in dem sie die Politik ihres Onkels erklärt. Die Gruppe gibt diese Zeitung unter einer Devise von Blaise Pascal heraus: » Ich glaube nur die Geschichten, deren Zeugen erwürgt wurden ». Die Gruppe wird von Jacques Lusseyran geprägt, der blinde Autor von » Das wiedergefundene Licht ».

Journal clandestin « Défense de la France », contenant un article de Geneviève de Gaulle. Elle y explique la politique de son oncle. Ce groupe édite le journal sous une devise de Pascal :

» Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorer. » Il est animé par Jacques Lusseyran, aveugle, auteur de « Et la lumière fut ».

EINE PERSÖNLICHKEIT BILDET SICH

Geneviève de Gaulle wächst im bis zur Volksabstimmung 1935 französisch verwalteten Saarland auf. Zwischen deutschen Steigern und französischen Ingenieuren herrscht Spannung. Nazigruppen verbreiten Angst. Mit 13 Jahren liest sie „Mein Kampf“:

»Ich erfuhr, dass man Nichts war, wenn man nicht zum germanischen Volk gehörte.«

Am 17. Juni 1940 erreichen deutsche Truppen die Bretagne, wo sie lebt. Marschall Pétain verkündet den Waffenstillstand:

»Man kämpfte nicht – ich fühlte mich wie mit glühendem Eisen gebrannt.«

Am 18. Juni ruft ihr Onkel Charles de Gaulle von London aus zum Weiterkämpfen auf.

»Ehre ist ein Instinkt wie Liebe, nicht zu erklären. Er macht aber den Wert eines Lebens aus.«

Die 20-Jährige nimmt in der freien und in der besetzten Zone am Widerstand teil. In Paris gibt sie eine Untergrundzeitung »Défense de la France« mit heraus. Beim Verteilen der Ausgabe Juli 1943 wird sie verhaftet.

»Der Polizeiwagen brachte mich durch nächtlich stille Straßen ins Gefängnis. Ich sang: Freude Schöner Götterfunken!«

Caroline Glorion, Geneviève de Gaulle Anthonioz – Résistances
Paris, Ed Plon, 1997, S. 16; 20; 25; 37

UNE PERSONNALITÉ SE FORME

Geneviève de Gaulle grandit dans la Sarre, sous administration française jusqu'au référendum en 1935. Au milieu de tensions, des groupes nazis créent la peur. A 13 ans, elle lit « Mein Kampf ».

«Dans ce livre, j'apprenais que si on n'appartenait pas au peuple germanique, on n'était rien.»

Le 17 juin 1940, des troupes allemandes arrivent en Bretagne où elle vit. Le Maréchal Pétain annonce l'armistice.

«J'ai vu qu'on ne se battait pas. Je me sentais brûlée comme par un fer rouge.»

Le 18 juin, son oncle Charles de Gaulle, depuis Londres, appelle à poursuivre le combat.

«L'honneur est un instinct comme l'amour. Cela ne s'explique pas. Mais c'est ce qui fait la valeur d'une vie.»

A 20 ans, elle participe à la résistance en zone libre et occupée. C'est en colportant le journal clandestin « Défense de la France » de juillet 1943 qu'elle est arrêtée à Paris.

«Dans le fourgon qui traversait Paris vers Fresnes, je chantais « l'Hymne à la joie ! »

Caroline Glorion, Geneviève de Gaulle Anthonioz, Résistances
Paris, Ed. Plon, 1997; pp. 16; 20; 25; 37

Oft erwähnt Geneviève de Gaulle Anthonioz den Himmel der Ostsee, unter dem sie und ihre Kameradinnen in Ravensbrück zu überleben versuchten. Geistliche Versammlungen waren verboten. Trotzdem beteten ein paar junge Frauen hinter einer Baracke.

» *Unser Herr, der du mitten unter uns bist,
Erlöse uns nicht von dem Elend, solange
Unsere Geschwister im Unglück sind.*

*Und selbst, wenn ein Engel uns befreien käme,
Wollen wir lieber mit unseren Geschwistern gefangen bleiben. «*

» Ravensbrück «, Cahiers du Rhône, Ed. De la Baconnière, Kap. » Beten «, Dez. 1946

Souvent, Geneviève de Gaulle mentionne le ciel de la Baltique sous lequel elle et ses camarades cherchaient à survivre à Ravensbrück. Les assemblées religieuses y étaient interdites. Pourtant, quelques jeunes filles prient derrière une baraque.

« *Seigneur qui êtes au milieu de nous
Veuillez ne pas nous délivrer de la misère tant
Que nos frères sont malheureux.*

*Et même si un ange devait nous libérer
Nous préférons rester captives avec nos frères. »*

« Ravensbrück », Cahiers du Rhône, Ed. De la Baconnière, Chap. « Prier », Déc. 1946

Verbes réguliers.	Lieben.							
<u>Indic.</u>	Ich liebe	Wir lieben	m. w.	Prod. un- prod.	An- zahl	W	früherer Akkord Ø	Lohn- od. Verrechn. Satz
	du liebst	Ihr liebt						
	er liebt	Sie lieben						
<u>Passe</u>	Ich liebte	Wir liebten						
	du liebtest	Ihr liebtest						
	er liebte	Sie liebten						
<u>Futur</u>	Ich werde	Wir werden						
	du wirst	Ihr werdet						
	er wird	Sie werden						
<u>Conditionnel</u>	Ich würde	Wir würden						
	du würdest	Ihr würdet						
	er würde	Sie würden						
<u>Participe passé</u> - Gelernt								
	Ich habe gelernt							
	Ich hatte gelernt							
<u>Impératif</u> = Liebe								
	Sieben wir							
	Sieben Sie							
<u>Part. present</u>	Liebend							
<i>A Kaduure</i>								
Bemerkungen								
BETRAG	Überstunden- Zuschlag RM	Erf.	AKKORD - ENDABRECHNUNG	Brutto- Lohn				
Rpf.			Zeit	Lohnbetrag				
<i>PSF Feind hört mit</i>								
<i>Kalle denk Heft steh unter verschlüssel</i>								
<i>Unvorsichtigkeit kann sehr verhäng haft werden</i>								
<i>Selbst Einzelheiten Send dem Freind Vom Nutzen</i>								
Vereinbarte Abzüge								
Vorschub								
Pländung								
Unterkunft u. Verpfleg.								
K. d. F.								
Sonstige								
Ausgezahlt								
Krankh.								
Akkord Ø ➔								

BDIC, Collection Bibliothèque de documentation contemporaine-Fonds ADIR Nanterre, 2002

Eine Gefangene übt deutsch auf einem Lohnabrechnungsformular und wählt das Verb » lieben «.

Une internée fait un exercice d'allemand sur un formulaire de décompte salarial. Elle choisit de conjuguer le verbe « aimer ».

NACH DEM KRIEG: ZEUGNIS GEBEN UND VERSUCHEN, ZU VERSTEHEN

1947 hält Geneviève de Gaulle Anthonioz einen Vortrag, nachdem sie am Hamburger Prozess (1946 – 1947) gegen das Personal des KZ-Ravensbrück teilgenommen hatte.

» *Ravensbrück urteilt über Deutschland*
Die Lager waren die Blüte des Regimes. Das deutsche Volk war reif, weil es sich nach und nach dessen Logik, seine volkswirtschaftliche Organisation, angeeignet hatte.
Der Prozess verfehlte sein Ziel und fiel der Gleichgültigkeit anheim. Diese trifft uns tiefer als die Verbrechen. Denn unsere Kameradinnen, von denen nichts übrigbleibt, hatten ein Recht auf die Ehrlichkeit der Welt. Im Anblick des Todes stieg nicht Rache in uns auf, sondern etwas Intensives - eine Beleidigung der Würde. Wie ein tiefer Aufschrei nach Recht. «

Geneviève de Gaulle, « *L'Allemagne jugée par Ravensbrück* », in: Les Conférences des Ambassades, Les Grandes Editions françaises, Paris, 28.2.1947

APRÈS LA GUERRE: TÉMOIGNER ET TÂCHER DE COMPRENDRE

Après avoir assisté au procès du personnel de Ravensbrück, à Hambourg en 1946 – 1947, Geneviève de Gaulle Anthonioz partage sa réflexion dans une conférence publique en 1947.

« *L'Allemagne jugée par Ravensbrück*
Les camps étaient la fleur du régime. Le peuple allemand était mûr à force d'avoir, progressivement, intériorisé les normes nazies, leur organisation économique.
Ce procès, manquant son but, est tombé dans l'indifférence. C'est elle qui nous a atteintes plus douloureusement que les atrocités. Nos camarades dont il ne reste plus rien, avaient droit à un sentiment de tout ce qui peut représenter les honnêtes gens. Devant la mort, pas la vengeance, mais quelque chose d'intense est monté dans nos cœurs – l'indignation. C'est comme un appel profond à la justice. »

Geneviève de Gaulle, « *L'Allemagne jugée par Ravensbrück* », in: Les Conférences des Ambassades, Les Grandes Editions françaises, Paris, 28.2.1947;

Nach der Heimkehr widmen sich Geneviève de Gaulle Anthonioz, Germaine Tillion und andere Kameradinnen dem Zeugnis und der wissenschaftlichen Darlegung. Hier: Die Konferenzen der Botschaften, Grosse Französische und Internationale Vorträge. Hrg. André David. » *Ravensbrück urteilt über Deutschland* «, von Geneviève de Gaulle

Après le retour, Geneviève de Gaulle Anthonioz, Germaine Tillion et d'autres camarades se consacrent au témoignage et à la réflexion. Ici : Les conférences des Ambassades / Grands Discours Français et Internationaux, Collection sous la direction d'André David. « *L'Allemagne jugée par Ravensbrück* » par Geneviève de Gaulle

B 131.3

LES CONFÉRENCES DES AMBASSADES

DEG

Grands Discours Français et Internationaux
COLLECTION DIRIGÉE PAR ANDRÉ DAVID

L'ALLEMAGNE JUGÉE
PAR RAVENSBRUCK
par
GENEVIÈVE DE GAULLE

22

PRIX : 25FRS.

LES GRANDES ÉDITIONS FRANÇAISES

35 RUE LA BOËTIE PARIS VIII

DAS FRANKREICH DER MENSCHENRECHTE WIEDERBELEBEN

Das Augenlicht hatte Geneviève de Gaulle Anthonioz im Lager fast verloren, aber mit einem menschlich und politisch klaren Blick war sie heimgekehrt. Ihn stellt sie in den Dienst des Wiederaufbaus ihres Landes.

» Recht muß so wenig schlecht wie möglich gesprochen werden. Aber die Justiz ist sehr begrenzt. Das wichtigste ist, zu verstehen, warum solche Verbrechen begangen werden konnten. Was bringt eine große Nation dazu, zu beschließen, es gäbe » Untermenschen «, die zu vernichten wären?

Man muß begreifen, dass man von der Menschheit auch nicht das Geringste vergeuden darf. Die ganze Menschheit ist wertvoll. Es gibt nicht ein Wesen, das nicht wertvoll wäre, das habe ich in Ravensbrück gelernt. «

La France Catholique, No. 2246, März 1990

Nach ihrer Rückkehr schliesst sie sich der Hilfsorganisation für Heimkehrende ADIR, Association Déportées et Internées de la Résistance, an und leitet sie bis zu ihrem Tod. Das Bulletin « Voix et Visages » [Stimmen und Gesichter] erscheint von 1946 – 2005. In der ADIR bleiben die Kameradinnen » eine grosse Familie ». Sie erheben öffentlich ihre Stimme, wenn ihre Erfahrung sie zu Expertinnen in den verschiedensten Bereichen, die Menschenwürde und -rechte betreffen, macht. So werden sie zu Schöpferinnen der Zivilgesellschaft.

RECONSTRUIRE LA FRANCE DES DROITS DE L'HOMME

L'expérience du camp a failli lui coûter la vue, mais elle a fourni à Geneviève de Gaulle Anthonioz une clairvoyance humaine et politique qu'elle met au service de la reconstruction en France.

« La justice doit être rendue le moins mal possible. Mais elle est très limitée. Le plus important est de comprendre pourquoi de tels crimes ont été commis. D'où vient-il qu'une grande nation décide qu'il y a des sous-hommes à détruire?

Il faut comprendre qu'on n'a rien le droit de gâcher de l'humanité. Toute l'humanité est précieuse. Il n'y a pas un être qui ne soit précieux, cela, je l'ai appris à Ravensbrück. »

La France Catholique, No. 2246, März 1990

Dès son retour elle rejoint l'ADIR, Association Nationale des Déportées et Internées de la Résistance, et la présidera jusqu'à sa mort. Leur bulletin Voix et Visages paraît de 1946 – 2005. Ainsi, les camarades restent « une grande famille » et élèvent une voix publique chaque fois que leur expérience leur donne une expertise au sujet de la dignité et des droits humains. Elles créent la « société civile » avant la lettre.

BULLETIN



MENSUEL

de l'ADIR

VOIX ET VISAGES

4, RUE GUYNEMER - PARIS-6^e ▼ LITTRÉ 30-09

LE RETOUR

Il y a un an : la Suisse et ses arbres fruitiers en fleurs, les villes claires et riches avec les vitrines succulentes des pâtisseries et les foules bien vêtues.

...Marcher librement, ne plus avoir peur, ni faim. Le premier bain, la première salade et ce doux soleil d'avril.

Nous allions cependant comme en rêve. Où était cette joie inimaginable du re-

Ce que sera le Bulletin

Enfin notre bulletin est né. Il y a des mois que nous désirions que soit créé ce lien entre nous toutes. Mais les tâches multiples de première urgence qui se sont posées dès le retour ne nous ont pas laissé jusqu'alors la possibilité de le réaliser. Nous avons paré au plus pressé, fait ce que nous pouvions pour les corps usés, redressé, les situations difficiles. Il s'agit maintenant de préser-

ver cette fraternité des camps, si intense que n'importe quel schmutzstück de Ravensbrück ou de Swödau nous est quelquefois plus proche que certains membres de notre famille; il s'agit de maintenir cet esprit de lutte et de résistance qui a été le nôtre, de veiller à ce qu'il subsiste dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Voilà le but essentiel de *Voix et Visages*.

Voix et Visages / Voix des prisons qui sortaient des murs des fentes des tuvaux

Von 1946 bis 2005 gab ADIR sechs mal pro Jahr das Bulletin » Voix et Visages «, » Stimmen und Gesichter « heraus. In der 1. Ausgabe erkennt man oben links eine Zeichnung der Baracken in Ravensbrück und dazwischen die weiße Form des Lothringischen Kreuzes, Symbol des gaullistischen Widerstandes.

Die Generalsekretärin Claire Davinoy erklärt dieses Bulletin:

» ...Manches » Schmutzstück « aus Ravensbrück ist uns vertrauter geworden als manche Mitglieder unserer eigenen Familien... diese Brüderlichkeit gilt es jetzt zu erhalten.... «

Geneviève de Gaulle Anthonioz schreibt den Leitartikel:

» ...Salate, Baden, Sonne – das sind Träume von Gefangenen. So viel Not hier: die vielen Toten, die zerstörten Familien, die geplünderten Häuser, die Krankheiten. Und das Warten auf die, die nie zurückkehren werden. Das Glück bleibt schwer....Aber diese männliche, effiziente, totale Freundschaft ist unsere Kraft... «.

De 1946 à 2005, l'ADIR édita son bulletin « Voix et Visages » six fois par an. Dans ce premier numéro, on reconnaît en haut à gauche un dessin des baraquas de Ravensbrück, dégageant en blanc une croix de Lorraine, symbole de la Résistance gaulliste.

La Secrétaire Générale de l'ADIR Claire Davinoy explique ce bulletin:

«Il s'agit maintenant de préserver cette fraternité des camps, si intense que n'importe quel « Schmutzstück » de Ravensbrück nous est quelquefois plus proche que certains membres de notre famille... »

Geneviève de Gaulle Anthonioz écrit l'éditorial:

« ...Les salades, les bains, le soleil, sont des rêves de captives....tant de détresse ici : les morts d'êtres chers, les foyers détruits, les maisons pillées, les santés atteintes. Et l'attente anxieuse de ceux et celles qui ne reviendront jamais....Le bonheur même reste grave....Mais c'est notre force que cette amitié virile, efficace, totale. »

EHRGEIZ STATT NOTHILFE AN DER SEITE DER IN ARMUT GESTRANDETEN

Als Geneviève de Gaulle Anthonioz 1958 im Notaufnahmelager Noisy-le-Grand den Priester Joseph Wresinski, den Gründer der späteren internationalen Bewegung ATD („Aide à Toute Détresse“) Vierte – Welt kennenlernt, begegnen sich zwei Persönlichkeiten, die ihre Ideale mit hohem Preis bezahlt hatten. Im Lager ist er noch unverstanden, bei der Verwaltung unbeliebt. Slums bei Paris sind ein Skandal und werden durch Bulldozer zerstört. Dagegen will Père Joseph Familiensiedlungen mit kulturellem Leben, persönlicher Begleitung, freundschaftlicher Nachbarschaft, Jugend- und Erwachsenenbildung. 15 Jahre Kampf wird es brauchen, bevor die erste Siedlung ihre Bewohner empfangen kann.

» Wir als ATD kämpfen, damit die Menschen der Vierten Welt in den Genuss derselben Rechte und Möglichkeiten gelangen wie die anderen Bürger auch. «

Geneviève de Gaulle Anthonioz: Hauptvortrag anlässlich des 30jährigen Bestehens der ATD in der Mutualité, Paris, 1977. CIJW, Internationales Zentrum Joseph Wresinski, Baillet-en-France

» Man muß wissen wollen und nicht weglauen,
das Inakzeptable nicht hinnehmen,
unendliche Geduld lernen,
seiner Überzeugung treu bleiben. «

Geneviève de Gaulle Anthonioz: Ansprache auf dem Internationalen Konvent der Freunde von ATD, 1.11.1989.
CIJW, Internationales Zentrum Joseph Wresinski, Baillet-en-France

Das Notaufnahmelager aus Nissenhütten in Noisy-le-Grand im Osten von Paris nahm bis zu 1000 Menschen auf. Provisorisch 1954 eingerichtet, bestand es bis 1970. Es gab nur drei Wasserstellen.

Notsiedlungen gab und gibt es in ganz Frankreich, sogenannte » vertikale Lager ». Hier ein Bild aus Rennes, 1978/80

Le camp d'urgence de Noisy-le-Grand d'igloos en tôle ondulée accueillait jusqu'à 1000 personnes. Construit en 1954 comme accueil provisoire, il dura jusqu'en 1970. Il y eût seulement 3 points d'eau.

Dans toute la France existaient des cités d'urgence, «camps verticaux ». Ici, Rennes 1978-80

DE L'AMBITION AUX CÔTÉS DES TRÈS PAUVRES AU LIEU DES AIDES D'URGENCE

Lorsque Geneviève de Gaulle Anthonioz rencontre en 1958 le Père Joseph Wresinski, fondateur de ce qui allait devenir le Mouvement International ATD Quart-Monde, deux personnalités se trouvent dont chacune a payé son idéal au prix fort. Lui, au camp de Noisy-le-Grand, est encore isolé et incompris. Les slums sont un scandale public à faire disparaître à coup de bulldozers - alors que le Père Wresinski veut des cités familiales, avec une vie culturelle, un accompagnement des personnes, un voisinage d'amitié, une éducation populaire. Après 15 années de lutte commune, la première cité recevra ses hôtes.

« Le Mouvement lutte pour que les personnes en Quart-Monde bénéficié des mêmes droits et moyens que les autres citoyens. »

Geneviève de Gaulle Anthonioz: Discours à l'occasion des 30 ans du Mouvement ATD Quart-Monde, Mutualité, Paris, 1977. CIJW, Centre International Joseph Wresinski, Baillet-en-France

*« Il faut d'abord accepter de connaître,
Puis savoir refuser l'inacceptable,
apprendre une patience infinie,
enfin, rester accrochés pour toujours. »*

Geneviève de Gaulle Anthonioz aux Assises de l'Alliance Internationale du Mouvement ATD Quart-Monde, 1/11/1989.
CIJW Centre International Joseph Wresinski, Baillet-en-France



CIJW Centre International Joseph Wresinski, Baillet-en-France

DAS VERMÄCHTNIS VON GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ

Sie sagt 1987 in Lyon im Prozess gegen Klaus Barbie zu den Morden an Kindern und polnischen « Kaninchen » in Ravensbrück aus:

*» Wir tragen eine menschliche Geschichte in uns.
Wir brauchen unsere Wurzeln, um Fehler zu vermeiden, und um Wertvolles, Tragendes zu verstehen.
Und zur Geschichte gehört die Pflicht des Zeugnisses.
Das Drama der Ärmsten ist, dass sie keine Geschichte haben. «*

Caroline Glorion, Geneviève de Gaulle Anthonioz, Résistances Paris, Ed. Plon, 1997, S. 96 – 98

Nach dem Tod von Joseph Wresinski wird sie auf dessen Sitz im Wirtschafts- und Sozialrat Frankreichs berufen. Er hatte dort den ersten Armutsbericht in Europa erstellt. Sie lernt von ihm, um selber auf ein Rahmengesetz gegen grosse Armut und soziale Ausgrenzung hinzuwirken.

*» Père Joseph hatte sich den Kollegen in Freundschaft genähert.
Er teilte sein Wissen ohne Zugeständnisse und überzeugte sie von der Menschenrechtsfrage,
die grosse Armut birgt.
Er gewann ihr Ohr und sie entdeckten das universelle Volk der Armut. (...). Wir wollen aufmerksam werden für die Menschlichkeit in Jedem.
Menschen mit der Erfahrung großer Armut haben unvorstellbare Kraft des Verstehens und
Verzeihens. Sie kann helfen.
Wie können die Welt nicht ändern, aber diese Kraft hineinlassen. «*

Geneviève de Gaulle Anthonioz: Ansprache an den Internalen Konvent der Freunde von ATD, 1/11/1989, CIJW

Geneviève de Gaulle Anthonioz leitete zwei Mal eine Delegation ATD-Quart Monde, die beim französischen Staatspräsidenten für eine umfassende Armutspolitik vorsprach.

Hier 1991 (beim Verlassen des Elysepalastes)

Par deux fois, Geneviève de Gaulle Anthonioz conduisit une délégation ATD - Quart Monde pour rencontrer le Président de la République et lui demander une politique globale contre la grande pauvreté et l'exclusion sociale. Ici, en 1991 (en quittant l'Elysée)

L'HÉRITAGE DE GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ

Elle témoigne en 1987 au Procès Klaus Barbie, à Lyon, des bébés noyés, des jeunes filles polonaises tuées au cours d'expériences médicales à Ravensbrück:

*« On a un passé d'humanité.
On a besoin de le connaître ses racines pour éviter les erreurs et pour comprendre ce qui est noble, porteur.
Et dans l'Histoire il y a le devoir de témoigner.
Le drame des plus pauvres c'est qu'ils n'ont pas d'histoire. »*

Caroline Glorion, Geneviève de Gaulle Anthonioz, Résistances Paris, Ed. Plon, 1997, S. 96 – 98

Après le décès de Joseph Wresinski, Geneviève de Gaulle Anthonioz est nommée au Conseil Economique et Social Français. Elle rappelle l'approche de son prédécesseur qui avait remis, le premier en Europe, un rapport sur la pauvreté. Elle veut en apprendre en vue de son but qui est l'adoption, par la France, d'une Loi d'Orientation de lutte contre l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale..

*« Le Père Joseph avait approché les Conseillers avec amitié.
Il avait partagé sa connaissance de la pauvreté avec acharnement.
Ils avaient compris qu'il y a déni des Droits de l'Homme.
Ils finissaient par découvrir un peuple universel de la pauvreté. »*

*« Nous devons être attentifs à ce qu'il y a toujours d'humanité au fond d'un être.
Les pauvres nous aident à cela, ils ont une puissance de compréhension et de pardon inimaginable.
Nous ne pouvons changer le monde, mais y faire entrer cette puissance là. »*

Geneviève de Gaulle Anthonioz in: Assises de l'Alliance, 1/11/1989, CIJW



CIJW 1991

In Rom nimmt Geneviève de Gaulle Anthonioz 1982 an einem Besuch der ATD-Basisgruppen teil;
hier mit Lucey Gaze

A Rome, Geneviève de Gaulle Anthonioz rejoint des groupes de militants d'ATD en 1982; ici avec Lucey Gaze

Zwei Menschen im Alter blicken auf ein Leben voll Engagement: Geneviève de Gaulle Anthonioz empfängt
Papst Johannes Paul II in Paris anlässlich der Weltjugendtage, 1997

Deux personnes avancent vers la contemplation d'une vie d'engagement: Geneviève de Gaulle Anthonioz
reçoit le Pape Jean-Paul II aux Journées Mondiales de la Jeunesse, Paris, 1997



Centre International Joseph Wresinski



Centre International Joseph Wresinski

IMPRESSUM || REMERCIEMENTS

FRAUEN VON MORGEN

Eine Wanderausstellung

Am 27. Mai 2015 werden Germaine Tillion und Geneviève de Gaulle Anthonioz
in das Pantheon in Paris aufgenommen

DES FEMMES DE DEMAIN

une exposition itinérante

Le 27 mai 2015, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle Anthonioz
entrent au Panthéon

Projektleitung und Konzeption || Initiative:

Mascha Join-Lambert | Ideen für Europäer || Des idées pour des Européens

Ausstellungsarchitektur und grafische Gestaltung || Création et design

Association Germaine Tillion, Paris, Geneviève Zamansky-Bonnin secrétaire générale

Communication ATD Quart-Monde France, Montreuil-s-Bois

Anat Frumkin, Hamburg

Übersetzung ins Deutsche || Traductions

Mascha Join-Lambert

Zu dieser Ausstellung haben viele Personen beigetragen. Besonders danken wir || Nous remercions en particulier:

Wir danken folgenden Archiven für ihre Unterstützung || Les archives:

Mme. Sarah Brach, MRD Musée de la Résistance et de la Déportation, Fonds Germaine Tillion, Besançon; Mme. Aline Théret, BDIC Bibliothèque Internationale Contemporaine, Fonds ADIR, Nanterre; Mme. G. Erpicum, M. François Philipponeau, CIJW Centre International Joseph Wresinski, Baillet –en–France; Herren Felten, Bergmannsverein Ensdorf, und G. Zewe, Presse PR, RAG Aktiengesellschaft .

Für Rat und Unterstützung danken wir || Les personnes qui nous ont conseillés et soutenus:

Mmes. Geneviève Zamansky-Bonnin, Paris; Isabelle Gaggini, Ajaccio ; Dr. Sabine Arend, Mahn- und Gedenkstätte Ravensbrück; Freunde in der Uckermark.

Für finanzielle Unterstützung der Ausstellung || Les soutiens financiers:

Mahn- und Gedenkstätte Ravensbrück; ATD Quart-Monde France; Toepfer-Stiftung FvS, Hamburg.

Hinweise zur Vertiefung || Pour approfondir:

A.M. Pavillard, Le Fonds ADIR à la BDIC, 2002, in: Histoire@Politique, 2008

Association Germaine Tillion: www.germaine-tillion.org

Stiftung Charles de Gaulle: www.charles-de-gaulle.org

Internationale Bewegung ATD Vierte-Welt: www.cijw.org | www.atd-quartmonde.org

